

Le chamois (*Rupicapra rupicapra*) au parc zoologique de Berne

Dr Marc Rosset, conservateur

Systematique

Classe	mammifères (Mammalia)
Ordre	ongulés (Artiodactyla)
Sous-ordre	ruminants (Ruminantia)
Famille	bovidés (Bovidae)
Sous-famille	caprinés (Caprini)
Genre	Rupicapra
Espèce	- chamois, <i>Rupicapra rupicapra</i> - isard, <i>Rupicapra pyrenaica</i>

Données biologiques

Longueur	110 à 130 cm
Hauteur au garrot	78 à 85 cm
Poids	30 à 55 kg
Période de rut	octobre à janvier
Gestation	env. 180 jours
Petit(s)	1, parfois 2
Poids à la naissance	2,2 à 3,5 kg
Sevrage	6 à 8 mois
Maturité sexuelle	2,5 ans
Espérance de vie	env. 20 ans (mâles) ou jusqu'à 30 ans (femelles)
Alimentation	herbe et plantes diverses, feuillage, aiguilles et jeunes pousses d'arbres, lichens





On ignore depuis quand le parc zoologique de Berne détient des chamois; le fichier atteste de leur présence dès 1944. Le cheptel est géré sous forme informatisée depuis 1998; entre-temps, 40 chamois sont nés et ont été remis à d'autres unités d'élevage. De même, le parc zoologique de Berne a régulièrement reçu des spécimens recueillis dans la nature, ou des pensionnaires d'autres parcs animaliers.

Les mâles en captivité ont la vie dure: il leur faut quitter le groupe dès la deuxième année, au risque d'être combattus comme des rivaux par leur père au moment du rut. Et comme les élevages ne comptent généralement qu'un mâle et plusieurs femelles, les boucs sont plus difficiles à placer. Ce n'est pas tout: à partir de l'âge de six ans, les mâles ont tendance à devenir agressifs, et donc dangereux pour les femelles comme pour leur soignant – d'ordinaire, ils sont alors abattus et donnés en nourriture à d'autres pensionnaires du zoo.

Les chamois en liberté règlent leurs conflits de façon naturelle. À la belle saison, des troupeaux formés parfois de dizaines de femelles

et de jeunes fréquentent les pâturages alpins. Pendant l'hiver, la harde redescend à la limite forestière. En dehors de la période du rut, les boucs adultes vivent en solitaires. Ce n'est qu'à la fin de l'automne qu'ils rejoignent un groupe de femelles. À cette époque, les glandes situées à la base postérieure de leurs cornes (glandes de rut) enflent et sécrètent une substance odorante, qui servira à marquer leur territoire. Ils le défendent farouchement – ainsi que les femelles s'y trouvant – face à tout mâle intrus.

Contrairement à beaucoup d'autres espèces, cette compétition n'aboutit pas nécessairement à des combats risqués, à cause de leurs cornes recourbées comme des sabres. Les boucs cherchent plutôt à intimider leur rival, dans un rituel où ils tournent l'un autour de l'autre, la tête en arrière et la crinière hérissée – afin de se rendre le plus imposants possible. Si aucun n'affiche sa soumission, ils se lancent dans de longues et spectaculaires poursuites sur des terrains accidentés. On constate alors la parfaite adaptation du chamois à son environnement montagneux, pendant le rut et plus généralement pour échapper à ses prédateurs:

ses sabots à deux onglons en corne souple et dure, reliés par une membrane élastique leur permettant de s'ouvrir ou de se refermer à volonté, adhèrent parfaitement à la roche lisse et glissante; ses pattes solides et musclées se prêtent à des bonds prodigieux, en hauteur comme en longueur; et son cœur volumineux et puissant le rend à la fois capable de pointes de vitesse et d'endurance dans ses déplacements. Ce n'est que lorsque la compétition reste indécise que les mâles s'affrontent cornes contre cornes, pour savoir qui sera le père des prochains jeunes de la harde.

En mai, les femelles s'isolent momentanément pour mettre bas, d'un seul cabri en général, plus rarement de deux. Quelques minutes plus tard, le nouveau-né est capable de se tenir debout et de suivre sa mère. Ils rejoindront la harde au bout de quelques jours. Les mères allaitent leur chevreau pendant six mois mais dès le deuxième mois – quand leurs dents le leur permettent –, les jeunes commencent à brouter, pour habituer leur appareil digestif complexe à une alimentation riche en fibres. Ce n'est qu'après la naissance des cabris suivants que les jeunes se séparent de leur mère.



À la fin d'octobre 2018, les quatre chamois (1 bouc et 3 chèvres) du parc zoologique de Berne ont été remis en prêt au parc animalier Peter und Paul de Saint-Gall. Ils y resteront jusqu'à la fin des travaux de réaménagement de leur enclos, et de celui contigu des bouquetins en bordure de l'Aar. Le chantier durera probablement jusqu'à la fin de l'année 2019.

TIERPATENSCHAFTEN
TIERPARK DÄHLHÖLZLI TIERPARKVEREIN

BERN




U R K U N D E



Das Übersetzungsbüro Sylvain Bauhofer

Jägerstrasse 26, 3074 Muri
ist ab
Dienstag, 4. Dezember 2007

Pate einer Gemse des Tierparks Dählhölzli Bern

Bern, Montag, 3. Dezember 2007
Tierpark Dählhölzli, Bern



Prof. Dr. Bernd Schildger
Direktor

Tierpark Dählhölzli, Tierparkweg 1, 3005 Bern, Telefon 031 357 15 15, Telefax 031 357 15 10
www.tierpark-bern.ch

Tierparkverein Bern



Benedict M.W. Seelhofer
Präsident

